



une expérience de vie, ça se partage

## La solidarité au bénéfice de tous

Cette année nous avons médité sur l'histoire de Joseph. Plusieurs rapprochements peuvent être faits avec notre situation actuelle :

- 1) Dans la Bible, des rêves sont envoyés à Pharaon pour le prévenir de la catastrophe à venir. Le message n'est pas assez clair et il faut la médiation de Joseph pour le comprendre. Un parallèle peut être fait avec la pandémie de Covid : plusieurs personnes ou institutions ont prévenu qu'il y aurait une pandémie (Bill Gates, des études prospectives de l'armée française, l'OMS demandant à la Chine de fermer ces marchés de bêtes sauvages vivants, des scientifiques ...). Ils n'ont pas été entendus
  
- 2) Pharaon, lui, écoute Joseph, qui est pourtant un étranger, en prison ; lui fait confiance et met en place toutes les mesures préventives nécessaires. Mesures qui vont bousculer en profondeur la vie et l'organisation sociale des égyptiens. Mais c'est en vue du bien du plus grand nombre et de la protection de tous que Pharaon (l'état égyptien) intervient de façon autoritaire pour organiser la société. Pour un temps limité et fixé à l'avance. Et ça fonctionne, le pays est sauvé de la famine et il a même des surplus pour accueillir les voisins. C'est peut-être là que se situe le plus grand rapprochement à faire : une crise ne se surmonte que s'il y a une cohésion forte de la société, que si les individus acceptent des changements pour eux-mêmes en vue du bien commun, que si ces bouleversements sont eux aussi en vue du bien commun et de la solidarité envers tous les membres de la société mais aussi envers les étrangers.

Pour revenir au présent, ce qui me frappe dans cette crise au Havre, c'est l'explosion d'initiatives prises spontanément par les citoyens et la société civile pour s'organiser, améliorer les choses, prendre soin, sans attendre de directives ou d'ordres. Quelques exemples dont je suis le témoin :

- Initiatives de voisins : musique tous les soirs pour animer et rassembler le voisinage, commandes groupées pour faire travailler un maraîcher privé de débouchés, certains se groupent pour faire de la cuisine et en apporter aux établissements de soins, idem pour des entreprises.
- Initiatives d'infirmières libérales : mutualisation des tournées avec partage du travail. Création de tournées uniquement « Covid » et d'autres uniquement « non Covid ». Avec mutualisation des moyens et de l'activité
- Initiatives soignantes : mise en place d'un réseau WhatsApp de partage d'idées, d'expériences et d'initiatives ouvert à tous les soignants (médecins, infirmières, pharmaciens, kinés etc.). Ex : création d'un pôle logistique avec l'aide des étudiants de l'ISEL pour centraliser les demandes et les offres de matériel (masques, blouses, gants etc.) et pour les répartir aux professionnels.

- Initiatives médicales : mise en place de réseaux WhatsApp thématiques (par établissements de soins, sur des problématiques précises comme la régulation par exemple) pour améliorer la communication et la réactivité. Collaboration encore plus poussée avec les paramédicaux avec l'utilisation d'outils de téléconsultation faisant aussi office de réseau de communication.

Répartition du travail entre les établissements publics et privés.

Mis à disposition d'un numéro de téléphone pour soutenir psychologiquement la population avec des psychiatres et des psychologues. Cette initiative a rencontré tellement de succès, que ce numéro est communiqué ailleurs en France et que des professionnels en dehors du territoire viennent y faire des vacations.

Mise en place rapide de renforts dans les activités en tension : régulation téléphonique par exemple, ou dépistage.

Les associations comme le Rotary, les entreprises se mobilisent elles aussi pour œuvrer au bien commun.

Les pouvoirs publics ont l'intelligence de suivre le mouvement, de faciliter les choses d'un point de vue réglementaire et financier tout en jouant leur rôle de garant du fonctionnement de la société.

Toutes ces initiatives, j'en oublie et ne les connais pas toutes, sont prises au nom du bien commun, de la solidarité et au bénéfice de tous.

Une pierre dans le jardin de tous ceux qui critiquent l'individualisme, le manque d'engagement, voire l'égoïsme de nos concitoyens.

Ce que je peux espérer, en dehors d'une fin la plus rapide possible à cette crise, c'est que toute cette énergie, cette mobilisation, cette transversalité, cette solidarité, ne soient pas perdues par la suite et que nous ne retournions pas chacun dans nos « cases » trop vite.

Du point de vue de la société également, nous voyons des miracles s'opérer en très peu de temps : je pense au triplement des places de réanimation qui s'est opéré en moins d'un mois par exemple. C'est sans précédent.

Des leçons sont aussi à tirer des défaillances de prévisions et d'anticipation, ainsi que d'une trop grande centralisation et bureaucratisation de nos métiers et plus généralement de notre organisation sociale.

De Georges Volait. Médecin urgentiste dans une clinique privée